

raisons, notamment politiques, refuseraient de transiger avec des firmes qui seraient, disons, la propriété d'Américains mais l'importance et peut-être la fréquence de réactions de ce genre sont probablement négligeables. Quant aux autres aspects mentionnés dans le Livre Blanc qui vont du règlement pacifique des différends à la promotion des droits et libertés de l'homme, des luttes raciales aux réactions qu'elles provoquent en de nombreux pays et du contrôle du commerce des armes aux programmes d'entraînement militaire, ils sont reliés d'assez loin aux activités des firmes multinationales et peuvent être raisonnablement ignorés ici.

Qualité de la vie

Là encore la plupart des aspects mentionnés dans le Livre Blanc n'ont qu'un rapport très lointain avec l'activité des firmes plurinationales. Si la réalisation d'un tel objectif signifie, à l'échelle internationale, l'encouragement de l'accroissement des échanges dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture, du sport, etc., on ne voit pas pourquoi les firmes s'y opposeraient. De la même façon aucune firme, qu'elle soit nationale ou étrangère, ne peut vraiment souhaiter que le détournement d'avions et le terrorisme dans les airs continuent, que l'extension de la contrebande des narcotiques soit encouragée, que l'on s'abstienne de régler les problèmes de sécurité nationale causés par des conflits internes mais aggravés par des appuis extérieurs, que rien ne soit fait pour contrecarrer l'extension du crime organisé au delà des frontières nationales, etc. De la même façon, même si la pollution est un problème important dont la solution peut coûter cher aux entreprises on ne voit pas pourquoi une firme parce qu'elle est internationale polluerait plus qu'une firme nationale, ni pourquoi la présence de firmes multinationales pourrait empêcher les gouvernements de s'attaquer à ce problème s'ils le désirent.